

Note de lecture

Présenté par Etienne ROZES

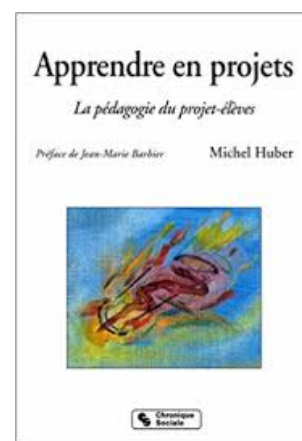
PLP Cuisine – Lycée Jacques de Romas – Nérac
Étudiant ESPE – Bordeaux – 2018 / 2019

APPRENDRE EN PROJETS

« La pédagogie du projet-élèves »

Edition Chronique Sociale – 214p – Ouvrage de Michel HUBER (2005)

<https://prezi.com/view/icdS9meeUuNcVtlvUePa/>



Ce livre a été écrit par **Michel Huber**, c'est un professeur d'histoire géographique (en fait agrégé de géographie, et docteur en sciences de l'éducation). Il est l'un des responsables nationaux du Groupe français d'éducation nouvelle, le **GFEN**.

Pourquoi ce livre ?

Dans son livre « **Apprendre en projets** », Michel Huber part du constat qu'aujourd'hui, le fonctionnement de notre système éducatif pose **3 problèmes** importants :

- La construction, chez les apprenants, du **sens des apprentissages scolaires**, sens qui conditionne les acquisitions. Pour réussir, il faut donc commencer par trouver du sens à sa fréquentation de l'école.
- **L'apprentissage de la citoyenneté**. La montée de la violence dans les établissements apporte la preuve que davantage d'heures d'éducation civique ne suffiront pas à développer le sens civique des jeunes, alors que ce sont les modalités de toute la vie scolaire qui doivent servir de support à cette éducation.
- **Des liens insuffisants** voire inexistants **entre le lieu de formation et la vie**, notamment professionnelle.

Or la pédagogie de projet élèves (PPE), dont il est question dans ce livre, apporte des solutions expérimentées à ces 3 problèmes.

La PPE nécessite une méthodologie bien assise. Elle illustre par ailleurs, la **mutation du métier** d'enseignant et apporte la preuve de l'émergence d'une **nouvelle professionnalisation du formateur** (Compétences + situations de travail + enjeux).

Comment s'effacer pour permettre aux élèves de prendre des pouvoirs, quand on a soit même choisi ce métier pour exercer un pouvoir charismatique sur un groupe d'enfants ?

Jusqu'à quand faudra-t-il attendre pour que les décideurs s'intéressent à la pédagogie du projet, même si celle-ci, pluridisciplinaire et transversale pas essence, heurte les égoïsmes disciplinaires et leurs frileuses didactiques ?

Ce livre tient à s'afficher comme un plaidoyer de la pédagogie du projet élèves, articulant expériences concrètes et théories. La PPE semble capable d'apporter une **dynamique de co-développement élève-école, coopération et responsabilité collective**.

Un projet est une dynamique qui fait reculer les montagnes, libère les énergies et transforme les sujets en acteurs-citoyens.

Définition de la pédagogie de projet :

Deux pôles sont mis en exergue : un pôle « *Pédagogue* » ; **acquisitions de savoirs fonctionnels**, et un pôle « *Emancipationniste* » ; **acquisition d'autonomie par le concret**.

La PPE doit reposer sur un projet qui **débouche sur une fabrication concrète** qui sera communiquée à l'extérieur. Elle doit permettre l'apprentissage de nouveaux savoirs, savoir-faire et savoir-être, en se

confrontant au groupe et aux objets problèmes rencontrés. Il doit offrir une **image valorisée de l'élève**, nouvel appui pour poursuivre ses études.

« **C'est un mode de finalisation de l'acte d'apprentissage**. L'élève se mobilise et trouve du sens à ses apprentissages dans **une production à portée sociale qui le valorise**. Les problèmes rencontrés au cours de cette réalisation vont favoriser la production et la **mobilisation de compétences nouvelles**, qui deviendront des savoirs d'action après formalisation. » (P. 18)

Cadre théorique : l'auto socio construction des savoirs :

Ce cadre est celui du Groupe français d'éducation nouvelle, le GFEN.

C'est le fait de partir des représentations et des compétences de l'élève afin que celui – ci les modifie en rencontrant des **situations problèmes par un travail de groupe** sur un projet (production concrète, communiquée à des personnes extérieures).

« Face à une situation problème, le formé est incité à mener une **action concrète en collaboration** avec d'autres formés. Cette situation met en crise ses représentations et ses schèmes (**conflits cognitifs**). Dans l'activité, il les confronte à ceux de ses pairs (**conflits socio cognitifs**) puis à ceux du formateur. Le dépassement de ces conflits dans la résolution du problème favorise l'émergence de conduites nouvelles et la combinaison inédite de représentations enrichies. » (P. 40)

*[Rappel de la définition du socio constructivisme : Idée que les personnes apprennent dans l'interaction, dans la confrontation avec d'autres. Maintien de l'idée constructiviste : **les connaissances ne se transmettent pas, mais se construisent**. Source : Dieumegarde, 2003]*

La méthodologie d'une PPE :

Michel Huber n'oubliera pas d'aborder la méthodologie nécessaire au succès d'un projet-élève. Il découpe cette approche en trois temps :

- **Le temps de Réalisation :**

Définition de projet, du calendrier, des tâches premières et prise d'engagements.

Mise en lumière rapide, naturellement et surtout **dans l'action**, des premières « situations-problèmes »

- **Le temps Didactique :**

Installer, dans le réel et essentiellement de façon inductive, des apprentissages, en favorisant la connexion entre savoirs d'actions et savoirs théoriques.

Au GFEN, ils appellent cela, des démarches de construction de savoir...de haute volée.

- **Le temps Pédagogique :**

Qui va éclairer et donner du sens au temps de réalisation et au temps didactique.

Il passe par un temps de gestion coopérative et complice entre formateurs et formés.

Cette étape consiste, pour le formé, à **favoriser l'émergence d'image de soi positive**, asseoir une analyse réflexive, construire sa citoyenneté en groupe.

Et pour le formateur, il doit ici y travailler son rapport au pouvoir, transférer au maximum son énergie à **l'éducateur ou à l'animateur** qu'il est, plutôt qu'au maître (dans toute sa hauteur) ...

La mutation du métier de l'enseignant et du métier de l'élève :

La place de l'enseignant est modifiée. Il est amené à jouer plusieurs rôles de façon successive : animateur de projets, personne conseil, transmetteur de savoirs. De plus, la PPE demande aussi un travail d'équipe au niveau des enseignants ; **une pluridisciplinarité s'impose**.

La place de l'élève est modifiée. Il est force de propositions, constructeur de son savoir ; il a un autre rapport à l'enseignant (personne ressource).

Mais encore...

Michel Huber décompose même le rôle de la PPE sur l'**établissement** de scolarisation et l'institution des **décideurs**, de la **maternelle à l'enseignement supérieur**, sans oublier de passer par les centres de formation de **formateurs, les associations et la vie active elle-même... Son rôle est partout !** On peut imaginer que l'établissement scolaire est un système dont l'énergie nécessaire à son fonctionnement circule à travers un réseau de projets. Réalisé en groupe (**coopératifs**) et de façon **pluridisciplinaire**, le projet deviendra le véhicule ou l'initiateur de pratiques sociales, permettant de faire dépasser les rapports purement subjectifs, de personne à personne. C'est en cherchant ensemble, que les formés, à un même niveau de la connaissance, progressent ensemble (**collectivement**), en construisant ensemble (**fraternellement**), avec leurs moyens propres qui, additionnés, sont énormes et de **vérité commune...** dans un monde, où l'exclusion continue de gagner du terrain.

En conclusion :

Ça n'est pas une recette miracle, ni même la « panacée », mais employée à plus grande échelle, avec le savoir-faire adéquat de l'enseignant, **la pédagogie de projet-élève serait un excellent moyen pour donner du sens aux apprentissages et un lien naturel entre l'école et la vie.**

Nous vivons aujourd'hui dans une époque formidable, où tout est possible, mais où tout change vite, nous assistons à une **révolution de l'intelligence** qui se caractérise :

- Par **une explosion des connaissances** (selon B.Nicolescu)
- Par **l'avènement d'une nouvelle logique** face à la logique cartésienne, celle de la systémie et de la pensée complexe (E.Morin) La connaissance est sujette à l'incertitude et à l'erreur.
- Par **l'avènement de la transdisciplinarité** pour appréhender une réalité perçue comme plus complexe (B.Nicolescu).
- Après le temps des savoirs puis celui des capacités, voici **l'avènement du temps des compétences** (selon J-M Barbier).

Le changement appelle le mouvement. Comment former des acteurs et leurs formateurs quand la demande est en perpétuelle évolution ?

Le mouvement « pédagogie de projet » est une réponse possible à ce défi !